

A close-up, slightly out-of-focus photograph of a person's face and hand holding a smaller, clearer photograph. The smaller photograph shows a man and a woman standing on a paved path next to a body of water. The woman is wearing a white short-sleeved button-down shirt and bright red wide-leg trousers. The man is wearing a white short-sleeved button-down shirt and dark trousers. In the background of the smaller photo, there is a calm lake, some trees, and a building with a classical architectural style. The overall composition suggests a theme of memory, identity, or looking back at the past.

DÉFAUT D'ORIGINE

Une production du Théâtre des Chardons

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

DÉFAUT D'ORIGINE

Une production du Théâtre des chardons .asbl

Ce spectacle est inspiré de l'histoire particulière de Yasmine Laassal, une histoire qui défie la logique et désamorce les clichés.

Le récit d'une enquête intime remplie de troubles et de flous identitaires, de honte, de colère, de haine de soi et de fierté.

Nous souhaitons que chaque enseignant.e se sente libre d'utiliser ce guide à partir de ses propositions artistiques et philosophiques - les deux s'interpénétrant.

A chacun.e d'inventer, avec sa classe, avec son groupe,
l'après spectacle.

2

Préambule

Afin de faciliter la lecture, nous n'adopterons pas, dans le texte, l'écriture inclusive, et cela même si nous sommes convaincus de son bien-fondé.

Lire cependant : certain.e.s médiateurs.trices, programmeurs.trices, enseignant.e.s ou animateurs.trices etc.

Ce guide a été réalisé grâce au soutien de :

equal.brussels 
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

APRÈS LA REPRÉSENTATION

Note d'intention - Méthodologie

Ce guide d'accompagnement n'est pas un livre de recettes pour « exploiter le spectacle ». Nous vous proposons à vous enseignants, élèves, animateurs de penser et de questionner la représentation à laquelle vous avez assisté avec, comme point de départ l'approche philosophique et les matériaux artistiques utilisés par les créatrices.

Notre perspective privilégie la piste réflexive et sensible.

Nous souhaitons susciter une dynamique au sein du groupe. Qu'ensemble, vous choisissiez de tirer l'une ou l'autre « ficelle » parmi les nombreuses thématiques abordées dans le spectacle.

Nous vous proposerons quelques pistes de réflexion pour stimuler votre questionnement et votre esprit critique, non seulement à partir des mots du texte mais aussi à partir des choix de mise en scène.

Un spectacle n'est pas une accumulation de mots et de phrases, il possède une vie propre. La mise en scène, les images, les sons, le jeu amplifient et animent l'écriture.

Nous souhaitons qu'il y ait autant de spectacles qu'il n'y aura de spectateurs.

Notre guide est composé de 3 parties :

I. LES AXES PHILOSOPHIQUES

Les grandes questions soulevées, les grandes thématiques abordées dans le spectacle « Défaut d'origine »

II. LES PROLONGEMENTS PRATIQUES

- 1) Avec les matériaux du spectacle.
- 2) Avec ceux que pourront apporter les élèves : mon histoire, qui je suis : dans mon corps et dans ma tête ... à partir de photos ou d'autres supports à partager.

III. LA BOÎTE À OUTILS

Pour ceux et celles qui souhaitent approfondir certains thèmes, vous y trouverez une bibliographie (livres, articles), des liens vers les podcasts, des liens vers des vidéos, des émissions radio etc.

Cette boîte à outils est téléchargeable sur le site

www.leschardons.be/spectacles/défaut-d-origine



I. LES AXES PHILOSOPHIQUES : Pourquoi la philosophie ?

Les questions philosophiques permettent de dépasser la simple opinion : j'ai aimé/je n'ai pas aimé ce spectacle ; je n'ai rien compris ; chacun ses goûts ; c'était sympa, c'était chouette ...

L'échange philosophique, c'est une belle opportunité d'intelligence collective. Réfléchir à plusieurs autour d'une même proposition artistique, des thématiques et des émotions ressenties, permet d'étoffer ses aptitudes critiques, esthétiques, sensibles et relationnelles.

Quelques conseils à l'animateur pour que les échanges profitent à tous :

Dans le cas où l'atelier est animé par une personne extérieure au groupe, - Il est important que l'enseignant prenne part à l'échange, qu'il intervienne en posant des questions et en évitant de donner ses réponses.

Se mettre à hauteur des ados, c'est reconnaître qu'ils sont des spectateurs à part entière capable de penser par et pour eux-mêmes.

Vous avez tous/toutes vu le même spectacle mais il est possible – voire certain- que vos ressentis et vos perceptions soient différentes et c'est très bien ! Il ne s'agit pas d'avoir « compris » le spectacle mais d'exprimer ce que l'on en a retenu, ce que l'on a ressenti.

On va maintenant prendre un temps ensemble pour échanger autour de ce spectacle en utilisant les outils philosophiques.

La philosophie a besoin de questions.

Des questions qui ne sont pas nos questions à nous animateurs mais qui sont les vôtres. Et des questions ouvertes, donc auxquelles on n'a pas tous/toutes la même réponse et c'est très bien ! Et il est important également que vous compreniez que les réponses à ces questions, nous ne les possédons pas ! C'est par la discussion que nous allons les construire, que **vous** allez les construire !

Une discussion philosophique, ce n'est pas une discussion de comptoir. On n'empile pas, on ne juxtapose pas des opinions. On dit ce que l'on pense et on pense ce que l'on dit.

Il est important que chacun réfléchisse, définisse les mots, donne des exemples.

En d'autres termes, à la fin de la discussion, l'idée n'est pas qu'on vous transmette les « bonnes » réponses/le « bon » message qu'il faut retenir du spectacle ou de la discussion, ou que la réponse soit la même pour tout le monde ni qu'on soit tous d'accord. Cela va nous apprendre à se méfier des évidences, et des réponses toutes faites. Cela va nous apprendre à décoder les préjugés et les stéréotypes.

Un principe de base de ce qu'on va faire ensemble, c'est que vous êtes des gens intelligents et des gens intéressants. Et que la discussion va être l'occasion d'en faire

>>>

LA NORME

> STÉRÉOTYPES, PRÉJUGÉS, DISCRIMINATIONS / LA HONTE/ LE TABOU

QU'EST-CE QUE LA NORME ?

Le mot vient du latin *norma* et signifie la règle, l'équerre. C'est donc une loi à laquelle il est bon de se conformer, un ensemble de règles à suivre pour appartenir à la société et y être intégré. Elles sont souvent inscrites dans l'inconscient collectif.

L'**inconscient collectif** est un concept créé par Carl Gustav Jung pour désigner un imaginaire commun aux membres d'un même groupe social).

La notion de norme est donc fluctuante : elle est différente en fonction des cultures, des religions, de l'époque, des politiques ou autres.

- Quelle est votre relation à la norme ?
- Vous comportez vous le plus souvent pour faire comme les autres ?
- Être normal, c'est quoi ?
- Faut-il être normal ?
- Être anormal, c'est quoi ?
- Te sens-tu normal ?
- Te sens-tu parfois anormal ? Si oui, quand et pourquoi ?

Être normal c'est :

- Faire comme tout le monde ?
- Être dans la moyenne ?
- Trouver le bon équilibre ?
- Faire « comme il faut » ?
- Être comme les autres ?
- Faire partie de la majorité ?

Ce qui te semble anormal c'est :

- Ce que tout le monde ne fait pas ?
- Ce qui n'est pas habituel ?
- Ce qui est dangereux ?
- Ce qui n'est pas scientifique ?
- Ce qui n'est pas légal ?
- Ce qui n'est pas moral ?
- Ce qui n'est pas juste ?

Il sera bon de demander de nourrir d'exemples concrets les oui ou les non à ces différentes propositions.

7

STÉRÉOTYPES, PRÉJUGÉS ET DISCRIMINATIONS

Vous pouvez commencer par échanger autour de la définition de chacun de ces termes, encouragez les jeunes à nourrir d'exemples.

- Qu'est-ce pour vous qu'un stéréotype ?
- Qu'est-ce pour vous qu'un préjugé ?
- Qu'est-ce pour vous que la discrimination ?

Les **stéréotypes**, ce sont des idées toutes faites, non vérifiées, qu'on ne remet pas en question et qui nous enferment.

Un **préjugé**, c'est l'idée que l'on a de quelqu'un ou de quelque chose. On est certain que c'est vrai sans l'avoir vérifié.

>>>

La discrimination est un comportement refusant aux individus l'égalité de traitement à laquelle ils ont droit.

Le stéréotype (idée) entraîne le préjugé (jugement) qui entraîne la discrimination (comportement)

Mettre ces échanges en relation avec le spectacle.

” Je me suis souvent demandé ce qui avait pu favoriser le développement d'un imaginaire collectif aussi hostile autour de tous ces peuples qu'on dit Arabes : hostilité envers leurs cultures, leurs langues, leurs traditions. Parce que les Arabes ont eu leur heure de gloire, leurs siècles même, au pluriel !

Extrait de la pièce.

- Pourquoi ?
- A-t-on raison d'avoir honte ? Si oui quand ? Pourquoi ?

” Mais c'est pas vrai !!!! Tu ne fais que des bêtises depuis ce matin ! Tu t'es mis du cambouis en sortant de la voiture et maintenant t'as des taches de sang sur le derrière. Non mais c'est pas vrai, comment je vais ravoir ça ! (...) Elle se sent honteuse et moche avec sa coiffure et ses tâches. (...) Elle se sent moche et ridicule. (...) Je crois que d'une certaine manière cette maladie qui ne fait pas mourir me fait mourir de honte un petit peu plus chaque jour. De hontes accumulées, de successions de hontes, des couches de hontes sur hontes sur hontes, vous pouvez me dire qu'est-ce qu'on en fait, qu'est-ce qu'on en fait de toute cette honte ?

Extrait de la pièce.

8

LA HONTE

Une des raisons qui nous empêchent d'aborder certains sujets est la honte, la peur du regard des autres. La honte c'est le sentiment d'être contraire à la dignité, à l'honneur. Nous pouvons avoir honte de ce que nous pensons, nous faisons, nous sommes.

La honte provoque un déni. Nous cachons la situation personnelle ou familiale dont nous avons honte car nous avons peur que cela nuise à notre image.

- Quelles pourraient être les raisons qui nous poussent à éprouver de la honte ?
- Quand as-tu honte ?
- De quoi peut-on avoir honte ?
- Certains parents peuvent-ils avoir honte de leurs enfants ?
- Certains enfants peuvent-ils avoir honte de leurs parents ?

LE TABOU

Les tabous transgressent ce que l'on considère comme la norme.

Les tabous portent souvent sur des aspects de la vie privée comme la nudité, la mort, le sexe ou la drogue.

Quand un objet est interdit par la société ou le gouvernement, c'est la censure. Cela peut concerner, un livre, un film, une peinture ou même une chanson !

- Pour vous, quels sont les sujets tabous ?
- Sont-ils tabous partout et tout le temps ? Ou cela dépend du contexte, des personnes avec qui ces sujets sont abordés et/ou discutés ?
- La création artistique, est-ce une manière de briser le tabou ?

LE CORPS

> ADOLESCENCE, ESTIME DE SOI, MALADIE

Le corps et l'intimité

On sait le rôle majeur que ce corps nouvellement sexué joue dans l'expérience adolescente. On sait également combien, pour l'entourage familial et social, ce corps juvénile et ce qui l'anime peuvent susciter d'interprétations et de projections. Réfléchir à cette question du corps et du « faire avec le corps » à cet âge sensible, est indispensable. Pourquoi l'image corporelle Est-elle si importante chez les adolescents ?

La psychanalyse s'est centrée sur certaines caractéristiques de l'adolescence. Elle est alors définie comme la période entre l'enfance et l'âge adulte.

- Citer librement des mots qui évoquent le terme « adolescence »
- C'est quoi un adolescent ?
- Que vit-on à l'adolescence ?
- Quelles sont les difficultés qu'on rencontre à l'adolescence ? Mettez cela en perspective avec le spectacle : pour Yasmine quelles ont été les problèmes ? Avec quelles conséquences ?

L'ADOLESCENCE

” J'ai été formée, comme on dit, tôt.
J'ai eu des formes tôt.
Et quand le corps change avant que l'esprit
n'ai même saisi ce qu'était le désir, le sien,
celui des autres, ben...
J'avais envie d'être remarquée et en même
temps non.
Je recevais des regards mais pas ceux que
j'attendais.
C'est bizarre cet espèce de combat à l'inté-
rieur entre 1000 désirs contradictoires.
Et ce nouveau pouvoir tout à coup, c'était
bizarre.
Un pouvoir... mais qui vous massacre.
Le corps de la femme quand il se détache de
celui de la petite fille,
C'est quelque chose.

Extrait de la pièce.

L'adolescence est plus difficile à définir qu'il pourrait sembler au premier abord. En effet, l'adolescence est une notion complexe : il s'agit à la fois d'un phénomène social, d'un processus de maturation biologique et d'un moment de transformation psychique.

Vous pouvez aussi échanger autour des affirmations suivantes :

- L'adolescence est une étape sensible du développement de la personnalité ». L'adolescent se sent souvent fragile et il peut alors vouloir renforcer ses défenses par rapport au monde extérieur et surtout aux adultes.
- On dit souvent que l'adolescent est à la fois un enfant et un adulte, mais il serait plus juste de dire qu'il n'est plus un enfant, et n'est pas encore un adulte ». Voilà pourquoi on parle de « la crise » d'adolescence.
- L'enfant se défait de sa carapace pour en acquérir une autre. Entre les deux, il est vulnérable, agressif ou replié sur lui-même. À l'issue de ces changements, on assiste, d'une certaine manière, à une seconde naissance.

LA MALADIE

Dans le spectacle, Yasmine nous dévoile le mal dont elle souffre : une maladie auto-immune.

” *Et moi, victime d'un combat absurde, moi je brûle à l'intérieur sans même m'en rendre compte.
C'est la guerre dans mon corps, à mon insu.
Je suis touchée.
L'attaque me laisse amputée.
Une maladie s'est invitée sournoisement en moi.
Mon propre corps attaque ...mon propre corps.
Mon propre système immunitaire ne me reconnaît plus et attaque mes cellules comme des bactéries à éliminer.(...)
Ne vous inquiétez pas c'est juste une bête petite maladie de rien du tout.
Une bête petite maladie dont tout le monde se fiche.
Elle ne fait pas souffrir.
Elle ne fait pas mourir.
Elle te rend juste encore plus moche que tu ne l'es déjà.*

Extrait de la pièce.

- Pensez-vous que la « cause » de sa maladie corresponde aux affirmations suivantes
- Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Les causes des maladies se classent en deux grands groupes : celles qui proviennent du dehors et celles qui trouvent leur origine dans le corps du malade.

Certaines maladies sont tellement semblables chez tous les individus qu'elles évoquent « quelque chose » d'extérieur qui s'abat sur les hommes.

D'autres paraissent en rapport avec « quelque chose » situé à l'intérieur du malade, soit qu'un accident de la vie extérieure, commun à toute l'humanité, ne rende malade qu'un petit nombre de personnes, soit que la preuve de son effet nocif ne puisse être faite.

Autre approche : la maladie = le mal a dit

Tout ce qui ne s'exprime pas s'imprime !
Et si les émotions refoulées, ce qui n'a pas été verbalisé ou exprimé, trouvaient une porte de sortie dans notre corps, générant des symptômes physiques ?

« En avoir plein le dos »,
« avoir la boule au ventre »,
« l'avoir en travers de la gorge »,
« avoir du mal à digérer » ...

Ces expressions sont-elles si anodines ? Est-ce que les émotions tues peuvent tuer ?
Et si, en déclenchant des maux, une maladie, notre corps cherchait à attirer notre attention sur une émotion, dans un langage que nous n'avons pas forcément appris à décoder, trop occupés à vouloir le faire taire ?

- Que pensez-vous de cette approche ?
- Comment, après avoir vu le spectacle, cela entre-t-il éventuellement en résonnance avec le mal de Yasmine ?
- Que lui dit, que nous dit sa maladie ?

Le thème de l'identité soulève des enjeux en termes d'estime de soi et de représentation de soi-même.

- Qui suis-je ? Selon vous, que répondrait Yasmine à cette question ?
- Qu'aurait-elle répondu à 6 ans ? À 12 ans ? À 18 ans ? Aujourd'hui ?
- À votre avis, est-il important d'examiner cette question « Qui suis-je » ? Est-il important, pour vous, de vous poser cette question, ou bien est-on fou de vous la poser ?
- Avec la vie courante, en passant d'un questionnaire sur soi à un questionnaire sur les autres, pour décrire successivement : le rapport que l'on a à soi-même et le rapport que les autres ont avec nous.

Voici quelques citations tirées de l'essai d'Amin Maalouf « les identités meurtrières » qui peuvent faire l'objet d'un échange.

Proposition : la classe se divise en sous-groupes et chacun choisit une des citations. Après un laps de temps déterminé, chaque groupe partage avec l'ensemble de la classe.

- C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer.
- Le fait d'être à la fois Arabe, Français et Chrétien est une situation fort spécifique, très minoritaire, et pas toujours facile à assumer.
- L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence.
- S'enfermer dans une mentalité d'agressé est plus dévastateur encore pour la victime que l'agression elle-même.

LA REPRÉSENTATION DES DIFFÉRENCES AU THÉÂTRE, CINÉMA, DANS LES REVUES

Dans le spectacle, Yasmine parle des différents rôles qu'elle a pu jouer...

- *Non tu ne peux pas jouer la princesse*
- *Non tu peux pas*
- *Tu n'as pas les bons cheveux*
- *Ben non*
- *Une princesse enfermée dans une tour, elle a de longs cheveux blonds. (...)*

Ça fait plus de 20 ans que j'endosse des rôles et des costumes.

Après le spectacle, je les laisse dans la loge, bien rangés, cela fait partie du travail, d'en prendre soin.

Mais le costume de l'Arabe, ou de la Marocaine pour être plus précise, lui, me colle à la peau. Quoiqu'il arrive je l'emporte partout où je vais. (...)

Et je suis entrée au Conservatoire là où l'on vous apprend un métier et j'ai adoré.

Les gens, les mots, les rôles, c'était le paradis.

Et en dernière année, l'année où l'on se professionnalise, où l'on se dirige vers la sortie, pour embrasser ce beau métier !

Des hommes blancs et bien vivants m'ont

dit : Yasmine, tu es vraiment bien, très bien même, très très très bien, mais tu ne joueras jamais Juliette !

Extraits de la pièce.

Cette réflexion nous questionne sur les images auxquelles nous sommes exposés et la manière dont celles-ci nous apparaissent légitimes, ou non.

>>>

Certaines représentations ne sont pas justes, elles gommant une partie des citoyens en leur ôtant la possibilité d'être représentés à l'écran ou dans des rôles répondant aux stéréotypes, et c'est donc se rendre acteur face aux images.

Le dispositif qui suit permettra de faire prendre conscience du phénomène aux jeunes et de les y sensibiliser. Il s'agira de les inviter à construire un rapport critique aux images qui leur sont proposées, de leur faire prendre conscience que le sens de l'image dépasse l'intention de son créateur, que l'image est influencée par la société dans laquelle elle est produite, et qu'elle est donc susceptible d'en reproduire les inégalités et les préjugés. Loin de refléter la société telle qu'elle est, les images donnent à voir une certaine vision du monde, construite par ceux qui en possèdent les clés.

Et pour vous, est-ce un problème ?

LA FAMILLE

Le soir même de ma naissance, mon père Mohamed est venu de Casablanca, il m'a donné son nom, puis il est reparti.(...)

Mais avant une naissance et le choix d'un prénom, il y a une rencontre.

Et de cette rencontre-là, au bord d'une piscine, au Maroc, entre Mohamed et Jeannine et bien je n'en sais pas grand-chose.(...)

Mohamed est venu de Casablanca jusqu'à Mouscron pour voir sa fille Yasmine.

Cet homme qu'elle ne connaît pas bien, qu'elle voit une fois tous les deux ans, vit à 3000 km d'elle. De temps en temps il l'appelle, de temps en temps il lui envoie des cartes postales des pays qu'il traverse pour son travail.(...)

Quand il venait à Mouscron me voir, il appelait toujours la veille.

Allo, c'est moi, j'arrive.

À partir de ce « Allo j'arrive » ma mère s'illuminait comme un sapin de Noël ; c'était le branle-bas de combat dans l'appartement.(...) Et à son arrivée, sa djellaba celle-là, ses babouches, celles-ci, les toasts et son whisky préféré étaient prêts.

Il n'avait plus qu'à enfiler sa tenue et un verre de Chivas à la main, il se mettait devant la télé, comme ceci et regardait les infos.(...)

Tous les deux ans, pendant tout le mois d'août et jusqu'à sa mort, mon père nous a offert, à ma mère et moi, des vacances dans un hôtel au bord de la plage, à Mohammedia, au Maroc.

Ce pays que je ne connaissais pas, c'était le pays de mon père. Mais il disait que c'était aussi mon pays, il disait que j'avais deux pays, la Belgique et le Maroc ...

Extrait de la pièce.

Vous pouvez partir de la photo de la couverture et de l'affiche du spectacle dire :

14

- De combien de membres cette famille est composée ?
- Quelles sont les particularités de cette famille ?
- À quel personnage souhaiterais-tu poser des questions ? Lesquelles et pourquoi ?

Proposer à l'élève de poser une de ses questions à un condisciple qui répond à la place du personnage.

Écriture en « JE » : chaque élève choisit un personnage et écrit un texte sur une des séquences (exemple : la communion) le « JE » étant le personnage.

LE DEUIL

Cette histoire, c'est aussi l'histoire d'un double deuil. La perte d'un père et la rupture avec un héritage culturel. Remplacer cette filiation est impossible, mais est-il possible de créer, malgré cela, un lien solide et authentique avec cette culture inconnue ? Et de lui trouver une valeur ? Yasmine vit seule avec sa mère à Mouscron.

- Peut-on être absent tout en étant là physiquement ? Oui ? Non ? Pourquoi ?
- A l'inverse, peut-on être présent sans être là physiquement ? Oui ? Non ? Pourquoi ?

À cet instant sur le quai, en cette fin d'après-midi de mai, une partie d'elle, au fond, tout au fond, sait, que c'est la dernière fois qu'elle voit son père vivant.
(...)

*Trois mois plus tard, le 4 septembre,
Mohamed Laassal meurt noyé dans l'Atlantique.*

Extrait de la pièce.

II. PROLONGEMENTS PRATIQUES

ATELIER D'ÉCRITURE

1/ chacun raconte son parcours en 10 mots ... pas nécessairement chronologiques ... Laisser venir les souvenirs dans l'ordre qu'ils imposent.

2/ Au choix, raconte une histoire (au moins 10 lignes)

Histoire d'une cicatrice

ou

Histoire d'un vêtement

ou

Histoire d'une photo d'enfance

ou

Histoire d'un regard

3/ Chacun raconte l'histoire de son prénom, histoire réelle ou imaginée

*Mon prénom c'est Yasmine, ce qui veut dire le jasmin, cette toute petite fleur qui n'exhale son parfum délicieux qu'à la nuit tombée. C'est un prénom que ma mère Jeannine a trouvé dans la télé 7 jour d'avril 1976.(...) Mon nom de famille c'est : Laassal (...)
En arabe, Laassal signifie le miel. Jasmin et miel.*

Extrait de la pièce.

II. PROLONGEMENTS PRATIQUES

QUESTIONNAIRE PERSONNEL « Et le corps dans tout ça ? »

Prénom :

Nom :

Développe tes réponses et laisse-toi écrire spontanément...

- Quelle partie de ton corps préfères-tu ?
- Sur quelle partie de ton corps reçois-tu des compliments ?
- Quelle est la partie de ton corps que tu aimes le moins ?
- Si tu avais le pouvoir (baguette magique, chirurgie...) qu'aimerais-tu (éventuellement) changer dans ton corps ?
- Qu'elle est la plus « belle femme » sur terre pour toi (Star, chanteuse, copine...).
Décris ce que tu aimes physiquement chez elle :
- Quel est le plus « bel homme » sur terre pour toi (Star, chanteur, sportif, copain...).
Décris ce que tu aimes physiquement chez lui :
- Quelle partie de ton corps te semble la plus utile et pourquoi ?
- Quelle partie de ton corps te semble la plus inutile et pourquoi ?

- As-tu déjà cassé une partie de mon corps ?
- Cite au moins une chose qui pourrait te « dégoûter » physiquement chez les autres :
- La dernière fois que tu t'es regardé dans un miroir tu as pensé...
(Écris quelques lignes et développe) :
- Ton odeur préférée ?
- L'odeur que tu ne supportes pas ?
- Le son le plus agréable pour toi :
- Le son le plus désagréable :
- Cite un héros ou une héroïne à qui tu aimerais ressembler :
- Liste quelques remarques désagréables ou injures qu'on a pu t'adresser sur ton physique :

DISTRIBUTION

Écriture, jeu, costumes: **Yasmine Laassal** | Écriture, mise en scène, scénographie, vidéos: **Bouchra Ezzahir** | Création et régie lumières, création sonore: **Gaëtan van den Berg** | Construction Scénographie: **Stéphane Dubrana** | Diffusion, guide d'accompagnement des publics: **Isabelle Authom** | Administration, production: **Jérôme Nayer** | Régie vidéo: **Antonin De Bemels**.

Une production du **Théâtre des Chardons**, en coproduction avec **l'Espace Magh**. Avec l'aide de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre – Session TJP. Avec le soutien de **Pierre de Lune**/ Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles et d'**Ekla**/ Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse.

LE THÉÂTRE DES CHARDONS

Le Théâtre des Chardons est fondé en mars 2011, comme structure de production et de diffusion des mises en scène de Juan Martinez et de Jérôme Nayer. Durant ses premières années d'existence, le Théâtre des Chardons s'est attaché à produire un théâtre dit «de texte», et a organisé ses spectacles en un espace de représentation unique et uniforme, dans lequel l'imaginaire du spectateur fut sollicité par des outils simples et économes. Le rapport des acteurs au texte, entre eux et au public, la question des codes de jeu, l'aveu de la représentation, la centralité de l'acteur dans le dispositif, furent ses principales recherches. Depuis un an, il prolonge ce travail en s'appuyant sur des pratiques plus contemporaines, telles que le montage et l'écriture de plateau.

Pour nous contacter, nous faire vos retours, écrivez à
Isabelle Authom
defautdorigine@gmail.com

leschardons.be